

ATHLÉTISME

Debjani sera au Mémorial

D'abord averti de sa non-sélection, il s'alignera bien sur 1.500 m

A lors qu'il avait fait part de sa déception sur les réseaux sociaux après avoir appris qu'il ne participerait pas au Mémorial Van Damme, Ismaël Debjani a connu un heureux revirement de situation. Il sera bien présent à Bruxelles, le 9 septembre, pour courir la finale du 1.500 mètres.

Après être passé par toutes les émotions depuis une semaine, Ismaël Debjani a appris qu'il participerait bel et bien au mémorial Van Damme, le 9 septembre prochain. Pourtant, il avait été informé de l'inverse, six jours plus tôt. « J'ai un sentiment partagé », a-t-il réagi. « Fin juillet, suite à mes bons résultats aux championnats d'Europe à Amsterdam (NDLR, il s'était qualifié pour la finale qu'il avait terminée à la 11^e place), la personne qui place les athlètes, et est donc une source fiable, m'avait dit que j'étais certain à 99 % d'être de la partie. Cela ne me serait confirmé

officiellement qu'après les Jeux de Rio mais je m'étais entraîné très dur pour bien préparer cela. »

Mais l'athlète du CABW a alors connu une première déception : « Alors que je devais courir dans les séries A, je n'avais finalement droit qu'aux séries B... ce qui n'est vraiment pas pareil. » Mais la semaine dernière, Ismaël apprenait que les séries B étaient annulées, au même titre, donc, que sa première participation au mémorial Van Damme. « Je le savais depuis jeudi dernier et comme beaucoup de personnes m'ont demandé ce qu'il en était, j'ai décidé de communiquer sur Facebook pour que tous les gens qui me suivent soient au courant. » À ce moment-là, la déception s'était déjà atténuée pour le champion, qui se préparait toutefois à un autre rendez-vous. « Mon manager m'a parlé d'une solution de rechange : le meeting de Zagreb, qui a lieu mardi prochain. Même si j'avais clairement relâché depuis jeudi, je me suis dit que je m'y ren-

drais, histoire que tout le travail abattu n'ait pas servi à rien. » Puis est venue la bonne nouvelle, hier. « Je vais donc courir en série A du 1.500 mètres, et ce sera donc une finale, puisque c'est la fin du par-

« J'espère que cette participation sera la 1^{re} d'une longue série. »

Ismaël Debjani

cours. Mais je ne sais toujours rien de l'organisation ni des autres athlètes présents. » Et de ne pas laisser éclater sa joie malgré tout : « Je ne serai soulagé que quand je serai au départ de cette course. C'est peut-être la seule fois que j'y participerai tout comme ça peut être, j'espère, la première d'une longue série. Je n'ai jamais couru aussi tard dans la saison, donc on verra... Mais je cours

toujours très décontracté et c'est comme ça que j'ai fait mon meilleur chrono : je n'avais rien à perdre. » Le 16 juillet dernier en effet, Ismaël Debjani avait couru lors de la Nuit de l'Athlétisme à Heusden-Zolder, réalisant la 4^e performance belge de tous les temps sur 1.500 mètres, en 3'35''62, son record personnel. Il avait ainsi atteint les minima olympiques... une semaine trop tard que pour être qualifié aux JO. Il reconnaît toutefois être encore loin des meilleurs : « Parmi les plus grands, la moyenne mondiale est à environ 3'30'', certains courant en 3'29''. »

À 25 ans, le Jumétois aura sans doute encore des occasions d'améliorer ses performances et d'ennuyer les stars de la discipline. « C'est ma première saison de spécialisation sur 1.500. Cela me convient mieux, morphologiquement, que le 800. J'ai encore une belle marge de progression. »

CÉ. M.



Debjani sera finalement bien au Mémorial Van Damme. © News

CYCLISME

Van Genechten bientôt fixé sur son avenir

L'élite du peloton professionnel ne compte en ses rangs qu'un seul Carolo... mais pas des moindres ! Jonas Van Genechten s'illustre chaque année au plus haut niveau et a remporté la semaine dernière la plus belle victoire de sa carrière sur la Vuelta, devançant Bennati, Valverde et Gilbert dans un sprint pour costauds. « J'avais coché cette étape comme une opportunité pour moi, mais c'était sans aucun doute le sprint le plus difficile. J'étais déçu de ne pas avoir fait mieux qu'une cinquième place sur des arrivées plates, mais mon travail et celui de l'équipe a fini par payer. On ne fêtera cela qu'au terme de la Vuelta à Madrid », se réjouit le Strétois.

Au repos mardi, les cyclistes participant à ce Tour d'Espagne

2016 ont encore 11 étapes à parcourir pour joindre l'arrivée finale à Madrid. Jusqu'à maintenant, Jonas Van Genechten profite de cette participation à son premier grand tour, d'ores et déjà réussi !

ENCORE DEUX OPPORTUNITÉS

Les Espagnols sont des férus du spectacle offert par le cyclisme et le sprinteur strétois leur en a également proposé en montagne, auteur d'un « wheeling » dans l'Alto de la Camponera et ses pentes à 25 % : « On vit une véritable communion avec le public, la foule est spectaculaire aux arrivées et dans les ascensions. Je me suis permis ce geste qui amuse le public, mais tout n'est pas toujours si plaisant. Des ascensions difficiles nous attendent au Pays

Basque et dans les Pyrénées... Mon objectif sera de m'économiser un maximum dans les étapes difficiles en arrivant dans les délais, car je n'ai aucun intérêt à m'y fatiguer. Deux étapes sont encore à ma portée ! » Jonas Van Genechten se sent bien et a pleinement profité du premier jour de repos : « Si nous pouvons récupérer, le staff est lui au travail. Les masseurs sont sollicités et nous avons roulé une heure à un rythme calme avec l'équipe. J'ai ensuite pu passer quelques heures avec ma famille ayant fait le déplacement. »

UN TRANSFERT PROCHE

À un mois et demi de la fin de saison, notre représentant carolo respire la confiance, et ce malgré la disparition proche de son équipe IAM, qui se retirera en fin



Sa victoire d'étape à la Vuelta est encore dans les mémoires. © News

de saison. Si des contacts avancés sont certains, rien d'officiel n'a encore été annoncé au sujet de la future équipe du sprinteur. « C'est en bonne voie », rassure Jonas Van Genechten, dont la victoire lors de la septième étape aura probablement convaincu les équipes auparavant intéressées par son recrutement. Une belle page de sa carrière se tournera donc prochainement : « L'équipe est en réussite cette saison avec une victoire sur chaque grand tour. En Espagne, nous sommes présents dans les échappées, Dries Devenyns a obtenu une seconde place également... L'équipe est en forme et saisit chaque opportunité pour faire de cette Vuelta une grande réussite. »

Arrivé 145^e hier d'une étape de montagne compliquée remportée par Chris Froome, le Strétois devra patienter jusqu'à l'étape de ce lundi 5 septembre pour pouvoir s'illustrer au sprint. Un deuxième sacre est-il possible la veille du second jour de repos ? L'avenir nous le dira. ●

GUILAUME ZARACAS

ULTRA TRAIL DU MONT-BLANC

L'UTMB, un rêve exigeant

Le week-end dernier, Chamonix était le lieu de rendez-vous de plusieurs Carolos et quelque 7.300 autres personnes venues de 87 pays différents. En cause ? L'Ultra-Trail du Mont-Blanc. Tous ces coureurs se sont répartis sur cinq courses différentes autour du sommet de l'Europe, allant chacun au bout de leurs limites physiques et mentales... 170 kilomètres de course avec un dénivelé positif de 10.000 mètres, voilà le rêve qu'a réalisé Xavier Lebrun. Il a bouclé pour la première fois l'Ultra-Trail du Mont-Blanc avec une relative facilité puisqu'il n'a mis que 39 heures sur les 46 autorisées. Une expérience hors du commun pour le citoyen d'Ham-sur-

Heure — Nalines : « C'était mon objectif ultime après avoir déjà participé aux autres trails de l'UTMB (CCC, 101 km et TDS, 119 km). Nous étions six amis sur la ligne de départ mais par contre, nous étions les derniers sur les 2500 participants à nous élan-

cer. » Les derniers sur la ligne de départ mais en cours de course, une aubaine, pour le Carolo : « Au soixantième kilomètre, j'ai retrouvé Olivier Beghin et nous nous sommes plus séparés. C'est vraiment plus facile de courir à deux. Nous avions le même rythme et c'est ce qui nous a permis de réaliser une belle course. » Xavier et Olivier vont passer la ligne d'arrivée ensemble mais

avant cela, il a fallu traverser l'orage, ne pas dormir et découvrir un parcours montagneux et surprenant : « Je connaissais le tour du Mont Blanc mais j'ai trouvé celui-ci très technique. Nous ne nous attendions pas à cela. Et au final, c'est l'inconnu qui m'a le plus marqué. On sait qu'on a des hauts et des bas dans ce genre de course mais on ne sait pas quand cela va arriver. Notre chance était d'être à deux car nous avons pu éviter trop de bas. Quant à l'orage, il ne nous a pas vraiment gênés. »

Et durant l'Ultra-Trail, on marche ou on court ? « On a couru plus qu'on ne le pensait ! Dans les côtes, on marche vite puis dès qu'on sait accélérer on le fait.

Mais par contre, lors de la dernière descente, nous sommes restés assez prudents pour ne pas tout gâcher... »

IL NE RETENTERA PAS LE COUP

Boucler l'UTMB est déjà un exploit au vu des 42 % d'abandons encore cette année. Mais le boucler était tout simplement un rêve pour Xavier. Le Carolo n'entend pourtant pas rééditer l'exploit car les mois de préparation, les cinq entraînements hebdomadaires et autres sacrifices n'entrent pas dans son scénario familial. Il pourrait déroger à cette règle à une seule condition : si son épouse (Catherine Martens) veut le tenter ! ●

AXELLE PEPPE



Ils l'ont fait ! © DR

Résultats

Côté carolo

Voici les résultats des « fous » Carolos qui ont participé à l'UTMB :

- > **Xavier Lebrun** : 39 heures 20 minutes et 22 secondes — 495°
- > **Olivier Beguin** : 39 heures 20 minutes et 25 secondes — 496°
- > **Julie Navez** : 45 heures 31 minutes et 54 secondes — 1306° (106^e femme)
- > **Jérémy Gérard** : 45 heures 54 minutes et 48 secondes — 1390°
- > **Samuel Denis** : 46 heures 38 minutes et 13 secondes - 1466°
- > **François Martens** : 46 heures 13 minutes et 30 secondes — 1436°

Le vainqueur de l'épreuve est le français Ludovic Pommeret qui a parcouru les 170 kilomètres en 22 heures et deux secondes. ●